



Maison de la Bonne Presse, 3, rue Bayard, Paris V.III.

N° 35

LES COMMANDEMENTS

Quatrième Commandement de Dieu (suite) : { Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement. }

Devoirs envers la famille et les supérieurs

1. Outre nos père et mère, le quatrième commandement nous ordonne encore d'honorer nos autres parents et tous nos supérieurs spirituels et temporels.

2. Nos supérieurs spirituels sont : Notre Saint-Père le Pape, notre évêque et notre curé.

3. Nos supérieurs temporels sont : le souverain, les magistrats, les maîtres et les maîtresses.

4. Nous devons : 1° respecter nos supérieurs spirituels et temporels ; 2° leur obéir dans les choses où ils ont le droit de nous commander ; 3° prier pour eux.

5. Voici ce qui est écrit des évêques et des prêtres : « Que les prêtres qui gouvernent bien soient doublement honorés, principalement ceux qui travaillent à prêcher et à instruire. » Et quelles marques d'affection profonde les Galates ne donnèrent-ils pas à l'apôtre saint Paul, pour qu'il pût rendre à leur bienveillance ce témoignage incroyable : Oui, je l'atteste, vous étiez prêts alors, si la chose eût été possible, à vous arracher les yeux pour me les donner.

6. Il faut aussi fournir aux prêtres les choses qui leur sont nécessaires pour vivre. « Quel est le soldat, demande l'Apôtre, qui fait la guerre à ses dépens ? » Et n'est-il pas écrit dans l'Écclésiastique : « Honorez les prêtres, purifiez-vous par les oblations présentées de vos mains, donnez-leur la part des prémices et des hosties d'expiation, comme il a été ordonné. »

7. Nous devons, en particulier, subvenir aux besoins du Souverain Pontife, depuis surtout qu'il est dépouillé de ses États.

8. L'Apôtre enseigne qu'il faut aussi leur obéir. « Obéissez, dit-il, à vos conducteurs, et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. »

9. Nous devons aussi les aider du secours de nos prières, eux qui sacrifient leur temps, leur santé et leur vie pour le bien des âmes, et qui sont si souvent payés d'ingratitude.

10. Bien plus, Notre-Seigneur Jésus-Christ commande d'obéir même aux mauvais prêtres, si ce qu'ils nous conseillent est bon. « Ils sont assis sur la chaire de Moïse, dit-il des scribes et des pharisiens ; en conséquence, faites tout ce qu'ils vous ordonnent, mais ne faites point ce qu'ils font, car ils disent ce qu'il faut faire et ne le font point. »

11. Il en faut dire autant des rois, des princes, des magistrats et de tous ceux à qui nous devons être soumis.

12. L'apôtre saint Paul, dans son Épître aux Romains, s'étend longuement sur l'honneur, les égards et le respect qui leur sont dus. Ailleurs, il nous avertit que nous devons prier pour eux.

13. Saint Pierre nous dit : « Soyez soumis, pour l'amour de Dieu, à toute créature revêtue du pouvoir, soit au roi comme souverain, soit au gouverneur comme étant envoyé par lui. » Car si nous leur rendons l'honneur, c'est à Dieu que cet honneur s'adresse.

14. Il n'est jamais permis de se révolter contre l'autorité, parce que : 1° Dieu le défend ; 2° la révolte est la source des plus grands maux pour la société.

15. Si on est appelé à élire un représentant quelconque de l'autorité, ne serait-ce que de lui donner notre voix, nous devons à notre pays, comme à notre conscience, de ne choisir ou de ne voter que pour ceux qui respectent Dieu, la religion, le droit et toutes les sages et chrétiennes libertés.

16. Néanmoins, si nos parents ou nos supérieurs nous commandaient ce qui est contraire à la loi de Dieu, nous devrions, tout en gardant le respect qui leur est dû, leur dire que notre conscience ne le permet pas, parce qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Explication du Tableau

17. En haut du tableau, à gauche, nous voyons le Pape, entouré de cardinaux, d'évêques et de prêtres, et recevant les hommages des rois, des magistrats, des soldats et des gens du peuple.

18. A droite, un souverain reçoit les hommages de ses sujets.

19. Au milieu de ce tableau, nous voyons Ruth et sa belle-mère Noémi, qu'elle a accompagnée de la terre de Moab à Bethléem. Ruth nous offre un exemple touchant de la piété filiale, en apportant à sa belle-mère les épis de blé qu'elle a glanés pour la nourrir.

20. Le bas du tableau représente, à gauche, des élèves sages et studieux, écoutant avec attention et respect les leçons de leurs maîtres et maîtresses ; à droite, on voit le terrible châtement infligé à quarante-deux enfants qui avaient insulté le prophète Elisée en l'appelant tête chauve, et qui furent dévorés par deux ours.